

L'INDEX

Volume 5 no 4

Novembre 1993

Édition: L'Association du personnel des services documentaires scolaires

Direction: Yvon Joubert

L'INDEX: bulletin d'information de l'Association du personnel des services documentaires scolaires *La reproduction des textes est autorisée avec mention de la source.

Sommaire

- Monsieur le Président, merci!

- À l'école Jeanne-Mance, les jeunes lisent vraiment beaucoup!

- Histoires à avaler - Projet expérimental

- Exemple d'une collaboration heureuse

Monsieur le Président, merci!

Je me rappelle du large sourire, de la fébrilité et de la satisfaction de cet homme, qui, le soir du 27 avril 1989 à Saint-Hyacinthe, devenait le président fondateur de l'*Association du personnel des services documentaires scolaires* (APSDS). Tu étais fier et heureux, cher président. La centaine de personnes présentes l'étaient aussi.

Depuis la journée de perfectionnement que nous avons organisée ensemble, et aussi avec d'autres collègues, à l'automne de 1987 à Sherbrooke, nous avons fait un bon bout de chemin. Il faut tout de même avouer que nos chemins se croisaient déjà depuis quelques années.

Dans le premier numéro de l'Index, tu conviais au rendez-vous «tous ceux et celles qui ont ce dossier soit dans la tête, dans le coeur, dans les mains, et parfois dans les jambes». Je retiens de ce message l'importance que tu accordes aux personnes, à leur dynamisme et à leur capacité de faire les choses. En d'autres mots, merci de nous avoir accordé ta confiance et ton estime.

Dans le bulletin de l'Association, en avril 1989, tu écrivais : «ce qui nous unit c'est le travail que l'on fait en fonction des élèves du primaire et du secondaire. Cela permet à cette association d'être un lieu d'échanges sur la place et le rôle de la documentation

dans le monde scolaire». Tu as été fidèle à cet engagement. Tes nombreuses interventions publiques et les projets que tu as soutenus et mis de l'avant en témoignent. Tu as entraîné avec toi de nombreuses personnes. Leur travail et leur engagement ont permis d'améliorer sensiblement la situation de la bibliothèque de l'école.

Les membres de notre association savent que tu es un entrepreneur, un travailleur disponible et infatigable. Accepte, en ce moment particulier, que je leur révèle quelques-unes de tes passions afin qu'ils puissent mieux connaître l'homme qui habite le président.

La poésie : en plus de la lire, la savourer et la réciter, tu l'écris depuis 1969. Le dernier recueil, *L'un est l'autre*, est paru en 1992. **Le jardinage** : les plus belles tomates et les meilleurs poireaux de l'Acadie sont cultivés dans ton potager... selon ta publicité. **Le vin** : il a fait de toi un amant de la vigne, un chroniqueur qui sait voyager, un dégustateur respecté, et principalement, un joyeux convive avec qui il est bon de partager une bouteille. **La lecture** : tu en rêves, tu voudrais arrêter le temps afin d'en avoir plus pour satisfaire cette soif de lire qui est en toi. **Le plaisir** : le plaisir d'avoir du plaisir. Cela va même jusqu'à dire qu'il n'y a pas de véritable plaisir sans une pointe d'excès. Si j'ai commis quelques indiscretions, pardonne-moi.

Au cours des quatre dernières années, tu as dirigé les destinées de l'Association et tu n'as pas ménagé les efforts pour la faire grandir. Alors, monsieur le président, pour toutes les audaces et les réussites que tu nous lègues, nous te disons merci.

Yves Léveillé

À l'école Jeanne-Mance, les jeunes lisent vraiment beaucoup (1)

«Notre bibliothèque, c'est beaucoup plus qu'une bibliothèque, c'est une petite maison de la culture». C'est en ces termes que Louise Lachapelle, conseillère pédagogique à l'école secondaire Jeanne-Mance, décrit la bibliothèque de son école.

Et lorsqu'on voit toute la vie qui anime cette bibliothèque scolaire de Montréal, on admet avec elle qu'il s'agit bel et bien d'une maison de la culture : on y organise des expositions, des rencontres avec des écrivains, des conférences, du théâtre. Ils s'y est même tenu un mini-salon du livre auquel ont participé six auteurs de *La courte échelle*.

Mais ce qui fait l'originalité de la bibliothèque Jeanne-Mance aux yeux de la bibliothécaire, Michèle Lalonde de Grosbois, c'est le travail d'équipe. «Nous sommes

quatre responsables : deux enseignantes de français, Denise Gareau-Hayard du 1er cycle et Lise Goulet du 2e cycle, une professionnelle, Louise Lachapelle, et moi».

Ce dynamisme a valu à ces quatre responsables de métier le prix Sélection Leadership en éducation 1993, attribué par la Fondation Reader's Digest. Sélectionnées parmi 300 candidatures, elles ont reçu 5 000\$ et leur école, 5 000\$ aussi. «Elles ont eu le mérite de remettre sur pied la bibliothèque scolaire, tout en développant le goût et le plaisir de lire chez leurs élèves», a déclaré Ralph Hancox, président de la Fondation, en annonçant le nom des lauréates.

Ce plaisir de lire, il est développé d'abord par les enseignantes et enseignants de français. «Au début de chaque cours, il y a dix minutes de lecture obligatoire, affirme Denise Gareau-Hayart, professeure en première secondaire. Les élèves n'ont pas de compte rendu à faire, ils lisent pour leur plaisir».

Cette pratique se poursuit jusqu'en cinquième secondaire. «Lorsque nous avons installé cette pratique, il y a cinq ans, plusieurs disaient que cette lecture devait être évaluée, poursuit Lise Goulet. Nous avons tenu notre bout et on se rend compte, maintenant, que les jeunes sont gagnants. Ils se laissent prendre au jeu. Plus ils lisent, plus ils aiment lire».

Et effectivement, les jeunes lisent beaucoup. «Récemment, j'ai acheté 80 nouveaux romans, j'ai déposé ces livres à la bibliothèque vers midi... à la fin de l'après-midi, ils avaient tous été empruntés», affirme Michèle Lalonde de Grosbois. «En première secondaire, renchérit Denise Gareau-Hayart, nous demandons aux jeunes de remplir un bulletin de participation pour chacun des livres qu'ils lisent. Eh bien, cette année, les 225 élèves de première secondaire ont complété 1809 bulletins de participation!»

Qui a dit que les jeunes ne lisaient pas?

Et les jeunes ne font pas que lire, ils sont aussi très actifs à la bibliothèque. Ce sont eux qui s'occupent du prêt, du rangement et de la décoration, bénévolement. Ils conseillent même les autres élèves dans leur choix de lecture. «Il y a tellement de jeunes qui viennent offrir leurs services que j'ai dû faire une liste d'attente, explique Michèle Lalonde de Grosbois. Des jeunes de la première à la cinquième secondaire. Il y a même les anciens qui vont au cégep et qui reviennent pour faire du bénévolat chez nous».

Un autre élément qui explique le succès de cette bibliothèque : les clubs de lecture. Il y en a quatre : le club des "Livromaniaques", l'adhésion se fait automatiquement dès qu'un jeune emprunte un livre à la bibliothèque (en d'autres mots, ce club regroupe tous les élèves de l'école); le club des "Bibliorats" pour les élèves en cheminement particulier; le club "Bibliomonde" pour les élèves des classes d'accueil; et finalement,

le club "Livresse" dont la section est réservée au personnel de l'école.

Il y a aussi des "blitz" de lecture, des tirages de livres, des semaines thématiques, des occasions où la bibliothèque sort de ses murs et envahit l'école... Bref, l'imagination est au pouvoir dans cette bibliothèque.

L'un des résultats notés par la Commission scolaire : les élèves de l'école Jeanne-Mance, pourtant située en milieu défavorisé, sont très forts en français. Ils se sont classés deuxième, l'an dernier, dans les tests de français de la CECM.

«Ce succès, précise cependant la bibliothécaire, n'aurait pu être atteint avec un budget de 1 000\$ par année. Pour acheter autant de livres, il nous faut un bon budget».

Luc Allaire

Rédacteur en chef, *Nouvelles CEQ*

(1) Le texte suivant est d'abord paru dans **Nouvelles CEQ**, vol. 14, no 5, septembre-octobre 1993, p. 16. Nous remercions d'auteur et la revue d'en avoir autorisé le reproduction dans nos pages.

Histoires à avaler - Projet expérimental

Un projet réalisé conjointement dans le milieu scolaire et municipal a été vécu au cours de l'année 92-93, il s'agit d'**Histoires à avaler**. Il nous fait plaisir de vous livrer le bilan de cette activité. Ceux et celles qui souhaiteraient plus d'informations peuvent communiquer avec les signataires.

«**Histoires à avaler**» est avant tout un cadeau lecture offert à des jeunes du secondaire III. Ces jeunes devaient être identifiés comme non lecteurs.

Les objectifs poursuivis :

- «déscolariser» la lecture, c'est-à-dire présenter une activité de lecture gratuite en dehors du cadre académique habituel;
- donner l'occasion à des jeunes non lecteurs d'avoir un contact heureux avec le livre;
- permettre aux intervenants de deux milieux différents (CECM et Ville de Montréal) d'oeuvrer dans une expérience de collaboration.

Réalisation du projet :

- Étapes préliminaires : Pour réaliser ce projet, il fallait mettre en place une structure d'encadrement convenant aux deux groupes participants (les bibliothèques des écoles secondaires de la CECM et des bibliothèques de quartier de la Bibliothèque municipale de Montréal). Des milieux ont été ciblés, des intervenants ont été invités et, lors d'une première rencontre, un mode de fonctionnement a été décidé. Des intervenants se sont divisés en deux sous-groupes de travail, l'un s'occupant du choix des lecteurs, l'autre de la logistique de l'activité.

- Vécu du projet : Dans les milieux ciblés, l'activité se déroulait dans un lieu extérieur au local de la bibliothèque. Des jeunes, préalablement choisis, recevaient une invitation personnalisée pour, selon le cas, un déjeuner, un dessert ou un punch. Cette invitation leur donnait le privilège d'inviter à leur tour un copain. Ils étaient reçus par le personnel animant le projet et avait la surprise d'y rencontrer un comédien venu là spécialement pour leur faire la lecture d'un extrait choisi. En conclusion de l'activité, on invitait les jeunes désireux d'en connaître davantage, à aller emprunter le livre à la bibliothèque de leur école ou de leur quartier.

Bilan :

Plus de trois cents jeunes ont participé à cette activité. Aux dires des intervenants, les jeunes ont bien apprécié ce type d'activité. Dans l'ensemble, la qualité d'écoute était remarquable même si le comportement ne le laissait pas croire. Aucune intervention disciplinaire n'a été nécessaire et aucun jeune n'a manifesté de déception.

Il ne faut pas s'arrêter à évaluer le projet uniquement par données chiffrées car au point de départ, nous étions conscients que le projet représentait des risques importants: clientèle ciblée, modalités, etc. Tenant compte de ces faits, il nous paraissait qu'une présence atteignant 10% des élèves invités indiquerait un taux de réussite satisfaisant. Ce qui fut le cas. De plus, ce projet, a permis à deux organismes oeuvrant auprès des jeunes de se rapprocher et de réaliser conjointement un "projet-lecture".

Conclusion

Bien que plusieurs personnes soient sceptiques quant à l'intérêt des lectures publiques, les adolescents qui ont participé à l'activité prouvaient le contraire... De ce fait, les intervenants de milieux ont manifesté une certaine déception quant au nombre d'élèves rejoints par le projet. Tous aimeraient que ce type d'animation soit offert à un plus grand nombre de jeunes. Il serait souhaitable que lire des livres aux adolescents devienne une activité quotidienne.

Prospectives :

En adaptant quelques modalités externes (heure, locaux, mode d'invitation) quelques-uns des milieux ciblés voudraient reprendre l'activité. Des milieux non touchés par le projet pilote, mais en ayant entendu parlé ont exprimé le désir de le vivre éventuellement.

Ces réactions sont à la fois intéressantes et inquiétantes. L'idée de reprendre l'activité axée sur le plaisir de lire démontre qu'un des objectifs poursuivis a été atteint. Cependant, la préoccupation de l'encadrer académiquement pour rejoindre un plus grand nombre de jeunes risque de déboucher sur une situation d'évaluation. Il faut être vigilant pour le vivre tout en évitant ce piège qui fausserait le sens de l'activité: la lecture gratuite. Le dixième droit du lecteur préconisé par l'auteur Daniel Pennac dans son livre **Comme un roman** est le suivant : «**Le droit de nous taire**» («Les rares adultes qui m'ont donné à lire se sont toujours effacés devant les livres et se sont bien gardés de me demander ce que j'y avais compris.»).

Rachel Boisvert, conseillère en bibliothèque scolaire
Bureau des moyens d'enseignement, CECM

Lise Langlais, conseillère en ressources documentaires
Bibliothèque municipale de Montréal

Exemple d'une collaboration heureuse

Suivant les constatations des conseillers pédagogiques des sciences humaines de la Montérégie, selon lesquelles les élèves ne réussissaient pas à bien faire la synthèse du cours de géographie de première secondaire dans leur examen de fin d'année, un groupe de deux enseignants et d'une bibliothécaire de la région s'est formé pour établir le plan d'un travail de recherche qui atteindrait la majorité des objectifs de ce programme d'études, en plus de permettre une synthèse de la matière.

L'aspect du travail à la bibliothèque comme tel assure que l'élève :

- consultera plusieurs types de documents (dictionnaires, encyclopédies, documentaires, revues, logiciels) afin de l'amener à comparer des éléments d'information;
- utilisera des différentes clés d'accès à l'information (ordre alphabétique, sommaire, table des matières, index);
- reconnaîtra et notera les références bibliographiques des documents consultés;

- inscrira les renseignements demandés en retenant l'essentiel sans copier tel quel ce qu'il retrouve dans les documents.

Sous la forme de fiches simples à utiliser, ces points nécessaires à toute démarche de recherche visant l'autonomie de l'élève se sont donc très bien fondus aux objectifs du programme d'études déterminé par les enseignants.

En amorce au travail, on demande à l'élève de choisir un pays. Au cours de l'année, il doit se renseigner sur celui-ci en abordant les diverses notions théoriques du cours de géographie. L'activité de synthèse peut, par la suite, s'effectuer en classe par le biais d'une mise en commun, soit le regroupement des élèves et de leur pays par continent ou par zone climatique, par exemple.

Voilà donc une illustration de la collaboration possible et essentielle entre responsable de bibliothèque et enseignants dans la préparation d'activités de recherche qui complètent et prolongent l'enseignement.

Viviane Paiement, bibliothécaire prof.

VOTRE OPINION, ÇA COMPTE!